

La Feuille de Quint n° 22

Le journal d'information qui suit le fil de la Sûre

• Ste-Croix •

• Vachères-en-Quint •

• St-Andéol •

• St-Julien-en-Quint •

EDITO

En route vers un nouvel hiver. Après la canicule de cet été, la météo nous prépare-t-elle un hiver rude ? Nous espérons que, chaudement blotti(e) au coin du feu, vous lirez cette 22^{ème} feuille de Quint avec plaisir.

Nous y parlons des tours de Ste-Croix. Paulette Monier nous fait la surprise d'un beau témoignage. Cécile et Mehdi ont touché les nuages de Quint, Michel nous transporte dans les eaux turquoises de la Drôme. Nous vous souhaitons de belles cueillettes

de champignons, de bonnes parties de chasse, un bon mois de décembre "pas comme les autres", des rires, des rêves, de la bienveillance, des montagnes d'étonnement face à la beauté qui nous entoure. Bref d'être bien. Et vous fixons rendez-vous dans 4 mois pour le printemps et la 23^{ème} feuille de Quint !

Jc Mengoni

Au Revoir et Bienvenue

Nous souhaitons la bienvenue aux nombreux arrivant.e.s de ces derniers mois :

- Bernard et Danièle Moser, Sophie Evrard et ses filles ainsi que Gilles Royonnais et son fils Tello à St-Julien - Carole Jacques à St-Andéol - Agathe Mandrillon ainsi que Françoise Moutte à Vachères (village) - Christèle Baudet, Tristan Georgery et Ilane à St-Etienne - Naissance de Morgan chez Michael Barnarie et Leslie Pelissier à St-Julien.

Côté déménagement - aménagement, ça ne chôme pas non plus :

- Départ de Guy Franchini (St-Etienne), d'Olivier Canivet (Vachères) ainsi que de Jérôme Bonnefoy (Vachères) - Déménagement de la Famille Meurot (Vachères), de Cécile Ferrandier qui a déménagé avec son mari à St-Julien - Emménagement de Manu Reymond et Gisou Giordano (St-Andéol), de Djamel Farhat et Aurélie Venet (Vachères-Village) de Laëtitia Gibouin (Vachères-Touillé), et retour de Marie Cabrol à Vachères (Touillé)

2 mariages ont eu lieu cet été à St-Croix :

Véronique Brunette et Roger Friedrich se sont unis

le 05 août 2015, ainsi que Anne-Emmanuelle Poncet et Damien Lamaison le 08 août 2015.

Julien et Nicole Ragainne, quant à eux, se sont unis le 30 juillet à St-Julien.

Adieu

Nous avons le regret d'annoncer plusieurs décès dans cette édition :

- Décès de Mme Arlette Vincent de Ste-Croix en juin.
- Décès le 01 septembre de Mme Cécile Granon, 90 ans. Elle repose au cimetière de Saint-Julien-en-Quint.
- Décès de Mr Raymond Vincent de St-Croix en septembre.
- Décès de Mme Michelle Meysenc de St-Etienne-en-Quint, 73 ans, décédée fin Septembre à Die.

Nos pensées accompagnent leurs familles.

ça se passe cet hiver dans la vallée

• Ste-Croix •

• Vachères-en-Quint •

• St-Andéol •

• St-Julien-en-Quint •

Un mois de Décembre pas comme les autres revient !

L'association Valdec'Quint organise cette année encore le Mois de Décembre pas Comme Les Autres !

Pendant tout le mois de décembre, des habitants de la Vallée ouvrent leur porte à la rencontre, aux échanges festifs et au partage.

Le programme des événements vous est distribué en même temps que cette Feuille de Quint. Les activités sont gratuites et ouvertes à tous !

Juliette

27 Novembre : Repas convivial à l'EPI

Nous vous proposons un couscous-Merguez avec un bon côté du Rhône.

Repas : 12 euros. 25 repas servis, réservation au 09 64 47 82 18.

Projection le 29 novembre - 17h à - Vachères

L'association Valdec'Quint vous propose de venir découvrir ou redécouvrir Les Temps Modernes de Charles Chaplin ! Buvette et apéro dînatoire assurés par l'association après la projection.

Entrée gratuite pour les adhérent-e-s. (adhésion individuelle : 5€ / adhésion familiale : 10€)

Reprise des cours de Yoga Iyengar
à St-Julien-en-Quint, les lundis de 9h15 à 10h45. Pratique des postures (asanas) accompagnée par Joanna Mico. Tous niveaux. Venez découvrir !

Cours de Percussions Africaines

au Monastère de Ste-Croix,

- Pratique du djembé
- Apprentissage de rythmes traditionnels
- Technique de frappe

Tous les niveaux sont acceptés à partir de 13 ans. Le mercredi soir de 19h à 20h30. 1ère séance d'essai gratuite.

Renseignements / Inscriptions :

Isabelle 06 74 34 69 41

isabelle.perrachon@hotmail.fr

Ateliers d'éveil musical parents-enfants

(EPI de Saint-Julien-en-Quint)

Pour les parents avec leurs enfants de 6 mois à 3 ans : Chants, comptines, jeux de doigts, écoute et découverte d'instruments de musique...

Les mercredis de 10h30 à 11h30 : le 2 et le 6 décembre 2015. Renseignements / Inscriptions : Isabelle : 06 74 34 69 41
isabelle.perrachon@hotmail.fr

Avis de l'association Farandéol :

Nous aimerions que les habitants des 4 hameaux de St-Andéol nous confient leur adresse e-mail. Cela nous permettrait de leur annoncer facilement nos activités.

Contactez Jean-Claude :

jeanclaude.mengoni@free.fr

Vous aussi, vous souhaitez passer l'info d'un événement dans la feuille de Quint ?

N'hésitez pas à contacter Juliette à l'EPI :

epi@valdecquint.fr / 09 64 47 82 18

Nouvel Épi, nouvelle dynamique et ... nouveau nom ?

• Ste-Croix •

• Vachères-en-Quint •

• St-Andéol •

• St-Julien-en-Quint •

Depuis la rentrée, l'Épi a bien changé d'allure !

Du nouveau mobilier, une nouvelle bibliothèque, des tables et chaises pour l'extérieur...

Pour accompagner ce renouveau, voici un aperçu des activités de l'Épi depuis la rentrée :

- Ateliers d'éveil musical pour les 3 mois-3 ans les mercredis matin
- Cours de percussion les mercredis soir au monastère à Sainte-Croix
- Bibliothèque de Quint, animée par Fanchon, les mardis après-midi de 15h à 18h
- Ateliers de couture les mercredis après-midi à l'Épi (prix libre)
- Après-midi jeux de carte les jeudis après-midi à l'Épi
- Projections dans les différents villages de la vallée (St-Julien le 27/09, St-Andéol le 18/11, et Vachères le 22/11)
- À venir : des repas conviviaux (le premier aura lieu le 27/11 à l'Épi), un Mois de Décembre pas Comme les Autres, concours de tarte, et toutes vos autres propositions !

Et vous pouvez toujours :

Venir vous connecter à Internet, avoir une assistance pour vos questions informatiques et numériques, faire des photocopies et imprimer en couleur et noir et blanc, scanner vos documents, acheter des timbres, faire peser votre courrier, acheter des biscuits d'Esprit Biscuit de Pontaix, participer aux commandes groupées de produits bio, boire un verre au bar associatif, venir jouer avec les jeux prêtés par la Coop'Aire de Jeux !

Horaires d'hiver d'ouvertures de l'Épi :

Mercredi : • 15h-19h

Jeudi : • 15h-19h

Vendredi : • 15h-19h

Samedi : • 15h-19h

Par ailleurs, nous souhaitons changer le nom du lieu afin qu'il soit davantage en adéquation avec les nouvelles activités du lieu, donc si vous avez des idées, n'hésitez pas à nous contacter !

Déjà évoqués :

- "Au pays",
- "EPI, c'est bien",
- "EPI, c'est tout",
- "L'épique",
- "Cyber Quint'fé"
- "Quint'uple"...

Contact :

epi@valdecquint.fr

09 64 47 82 18

site internet : www.valdecquint.fr

Ce qui s'est passé cet été dans la Vallée

• Ste-Croix •

• Vachères-en-Quint •

• St-Andéol •

• St-Julien-en-Quint •

• St-Andéol :

La traditionnelle fête d'été de St-Andéol a réuni les habitants de la commune et leurs proches. Nous étions près d'une centaine installés sur de longues tables entre la mairie et le four à pains. L'association Farandéol nous avait convié à un repas en musique lasagnes maison-salade, le tout agrémenté de bon côté du Rhône et de l'excellente bière offerte par Lionel Bailly que nous remercions chaleureusement. Beaucoup ont apprécié l'ambiance détendue de la journée.

On parle déjà de l'édition 2016 avec plein d'idées pour que cette fête soit souriante et conviviale dans une belle simplicité ! A suivre...

Jc Mengoni

• Repas de chasse à St-Julien-en-Quint !

Le dimanche 6 septembre, à St-Julien, a eu lieu le repas organisé et préparé par les chasseurs ! Et comme d'habitude, nous nous sommes régales, autour du gibier (biche, sanglier) très bien cuisiné, et servi par une équipe au top !

Merci encore pour ce bon moment très convivial et la bonne humeur ambiante !

Fanchon

• Ste-Croix, Marchés Beeô-Festifs 4^{ème} édition :

Cette 4^{ème} édition, portée par Valdecquint et en étroite collaboration avec l'équipe de l'Ancien Monastère de Ste-Croix, fût une fois encore un magnifique succès !

La fréquentation du public augmente tous les ans. Et cette année, à la suite du reportage "Des Racines et Des Ailes", on a pu compter jusqu'à 350 repas servis le soir. Le tout s'est déroulé, comme chaque année, dans la convivialité et l'échange de moments simples, tranquilles et joyeux.

Ces marchés Beeô nécessitent une lourde organisation et ne pourraient pas exister sans la présence de chacun.e.

Donc Ovation Spéciale :

- aux artisans et producteurs qui nous suivent depuis le début et n'ont pas hésité à braver la pluie le soir du dernier Marché pour terminer cette 4^{ème} édition, en beauté.
- à l'équipe du Monastère de Ste-Croix, son aide logistique et sa bonne humeur constante même lorsqu'ils se font emprunter toutes leurs tables.
- à la Mairie de Ste-Croix, de Pontaix et de Barsac pour le prêt de matériel.
- à tous les bénévoles venus donner de leur temps. Sans eux, cet évènement ne pourrait pas exister.
- à l'équipe organisatrice et aux initiateur.trice.s de l'évènement sans qui ce projet d'envergure ne serait pas ce qu'il est !
- et pour finir, un merci général à tou.te.s, pour l'humanité de chacun.e avec les bons côtés mais aussi les coups de gueule inhérents au travail collectif, mais qui permettent, à chaque pas, d'apprendre à "faire ensemble" ! ;)

Laetitia Gibouin

• Compagnie Augustine Tripaux à St-Julien :

Un soir désertique d'été, alors que je joue avec mes enfants dans la rue de St-Julien-en-Quint, je tombe nez à nez avec un homme-poète, Louis-Antoine, qui m'interpelle. Il a un lien avec notre territoire. Il est le fils de Bernard Fort.

Avec quelques mots et un sourire, il m'apprend qu'une pièce de théâtre sera donnée le soir-même sur la place de mon village, à 20 h. Aucune affiche, aucune communication, simplement un élan de spontanéité généreux. J'en parle à ma voisine. On convient d'y aller toutes les deux, avec nos enfants joyeux. Quelques heures plus tard, nous voilà sur la place. Les bancs ont trouvé leur public et les comédiens se passent le rôle, interprétant à leur manière, les portraits de ceux qu'ils ont interviewés la veille en pays de Saillans. On écoute, intrigués, ce spectacle improvisé. On rit, on s'étonne, on s'inspire. Les enfants sont enrôlés à leur insu et participent à la vie du spectacle. Alexis, qui vient de céder sa place de "plus jeune du village" à un nouveau bébé voisin, distribue des strobiles (fruits de l'aulne), à tous les spectateurs pendant une heure. Ses mouvements coordonnés contribuent à la chorégraphie de ce moment impromptu. Plus tard, les artistes sont invités à manger au Colombier, puis restent dormir au village afin d'interviewer les Quintous qui seront les personnages de la pièce de théâtre jouée le lendemain devant la cathédrale à Die.

Ainsi, ils colportent les vies de d'à côté, les pensées d'ailleurs, les rêves de nos contemporains. Venus de Saillans par les montagnes et les chemins, ils repartent à pied vers Die, mettant à profit leurs heures de marche à la contemplation et à la création de la future scène à partager.

Anne-Sophie, Louis-Antoine, et leurs compagnons de route font leurs adieux en expliquant : "Nous souhaitons à travers ce projet questionner les peurs collectives et intimes de nos contemporains en allant à leur rencontre, telle une étude sociologique. Nous ne savons jamais quelles seront nos rencontres, notre public, notre alimentation, notre couchage. (...) Nos marches ne sont pas annoncées, pour questionner la place de la spontanéité aujourd'hui et la nécessité de planifier pour aller toujours plus vite, entraînant une contrainte de performance et de sur-projection : le présent n'est plus investi. Nous comptons sur le bouche à oreille et sur la communication directe faite par les membres de l'équipe à chaque arrivée dans les villes-étapes. Ainsi nous pouvons jouer le soir venu face à un public fluctuant. (...) La compagnie Augustine Tripaux est une cabane, un refuge, où l'apprentissage de l'Autre est encouragé. C'est un espace de rassemblement. C'est une vérité mouvante, une marée de questions et de réflexions face au Monde. C'est un chemin à emprunter : le présent."

Cécile Pagès

• Une piscine à Vachères ?

Quand on se promenait cet été près de la zone de compostage de Vachères, le regard était happé par un gros trou bétonné. Le maire de Vachères aurait-il offert une piscine communale à ses administrés en guise de cadeau de fin d'année ? Djamel serait-il occupé à la construction d'une nouvelle cave d'affinage pour ses fromages de brebis ? La mairie aurait-elle démarré un parking souterrain pour faire face à l'augmentation de la population en âge de permis de conduire ? Oda serait-elle en manque de chantiers lourds d'hiver ? Monsanto aurait-elle choisi Vachères pour conserver ses semences en faveur des générations futures ?

Vous le savez maintenant, tout cela n'était que vaine supputation. Le cimetière de Vachères a



vu le jour à l'initiative d'habitants du village et de la mairie. On reste ébahi devant la montagne de contraintes que requiert la création d'un petit cimetière en zone rurale. Et pourtant, Vachères y est arrivé !

Jc Mengoni

• Service civique et Ste-Croix

La commune de Ste-Croix accueille Marine en Service Civique pour une période de 9 mois.

Elle a pour mission de circuler dans le village, de rencontrer les habitants et les parents des enfants de l'école pour recueillir questions, critiques, suggestions, propositions afin de tous nous enrichir des compétences de chacun.

Ce nouvel outil de communication, comme le cahier disponible en mairie, sert à créer une dynamique entre les habitants, les élus et l'école.

Les premières personnes rencontrées ont apprécié sa disponibilité, son écoute et sa discrétion. Elles ont compris le sens de cette démarche. Elles lui ont gentiment et simplement ouvert leur porte ou pris un rendez-vous pour les jours prochains, autour d'un café, pour faire connaissance et échanger.

Nous sommes optimistes sur le bien fondé de cette démarche et en espérons des retombées positives.

La construction et la consolidation de liens

sont un intérêt commun et une démarche solidaire.

*Pour le Conseil Municipal,
Josiane Brocaud*

• Une nouvelle piste pour les éleveurs d'Ambel

Une piste de 8km (800m de dénivelé) que nous avons inaugurée le 3 septembre en présence des élus et du sous-préfet pour un nouvel accès au plateau d'Ambel.

La piste permet de desservir les alpages utilisés par le groupement pastoral d'Ambel-Tubanet. 25 éleveurs dont 1/4 de St-Julien-en-Quint, soit un cheptel de 500 bovins, 400 veaux, 50 chevaux et 1200 brebis.

Annie Fraud

• Les plateaux vus d'en haut !

Août. St-Julien-en-Quint. Un matin plein d'entrain. Sacs au dos, rêves hauts.

Quittons nos enfants au village. Entre de bonnes mains : la génération du dessus est venue veiller sur eux. Nous sommes à l'orée d'une petite expédition qui nous trotte dans la tête depuis notre arrivée dans la vallée : monter dans le cirque en partant à pied de chez nous, prendre un peu d'altitude et de recul pour voir la vie d'en haut et toucher les nuages.

Les pluies des jours passés donnent au paysage un goût et une odeur délicatement parfumée. La montagne se fait sous nos pieds. La montée s'affirme, de pistes et de sentiers, de sous-bois et de forêts. Tout frissonne quand tout à coup le soleil vient caresser nos visages, révéler les feuillages et laisser derrière nous l'étrange mirage d'une nature ensommeillée. Grand bleu du ciel vibrant, intensément coloré. Sous nos pas, mousses, brindilles, écorces, cailloux. D'un peu plus près y gambadent une quantité incroyable d'insectes laborieux lisses ou duveteux. Les fleurs accueillent doucereusement les lumières des rayons scintillants. Sous nos yeux tout se transforme. À chaque pas, sons et points de vue nouveaux résonnent. Nos corps danseurs de marcheurs s'échauffent pour le clou du spectacle. Col de la Chaux. Col de Vassieux. But de l'aiglette. La lune est pleine, si proche. Nos yeux ébahis devant le silence profond des éclats vertigineux. L'à-pic est tonitruant. Le sol semble se dérober sous nos talons. Un souffle immense s'installe en nous.

De l'autre côté, le But St-Genix se tient splendide, inébranlable. À nos côtés volent d'immenses rapaces, dont la trajectoire enlace celle des vents. Puis, quand on ne s'y attend plus, apparaissent une à une comme des étoiles, les

maisons du village qui voit grandir nos enfants. Tout tourne dans ma tête. Nous voilà là-haut. C'est infiniment beau. Et en bas, c'est comme ça : tout petit, tout joli, tout bien calé dans le fin fond de la vallée.

Cécile Pagès

DROME TURQUOISE

Torrentielle troublée
puis turquoise apaisée
aux mains du peintre ciel

Par la Sure engrossée
amante source folle
fuyant Quinte vallée
et beau Saint-Andéol
coiffé d'une chapelle

Muse entre les collines
tu chantes aux arbres verts
émeraude serpentine
ton rêve d'être en mer
laissant les vipérines
endormies sous tes pierres

Et tu t'en vas jeter, ravie
comme vassale d'un trône
l'essentiel de ta vie
dans les grands bras du Rhône

*Dessoliers Michel
(habitant de St-Andéol)*

Témoignage d'enfance : Paulette Monier

• Mon enfance à Lallet

• St-Andéol •

Je suis née à Lallet le 11 juin 1931 vers 12h. Il faisait très chaud m'a-t-on dit. À cette époque, les femmes accouchaient chez elles. Il y avait toujours quelqu'un qui était un peu au courant pour aider à l'accouchement. Puis, cette personne lavait le bébé dans une baignoire d'eau chaude et l'habillait.

Ma mère était de Beaumont-en-Diois et mon père de Lallet. Mes parents étaient agriculteurs et faisaient de la polyculture. Ils avaient trois ou quatre vaches, un cheval pour le travail, des chèvres, des lapins, des poules et des cochons. Ils cultivaient les céréales pour les bêtes et du blé qu'ils portaient au moulin. Avec la farine obtenue, mes parents faisaient notre pain.

On entrait dans la maison par un portail qui donnait sur un couloir dans lequel il y avait la chaudière pour le cochon, le four à pain et un poêle dont on se servait l'été pour ne pas faire de feu dans la cuisine afin d'avoir moins chaud. La cuisine se trouvait au bout de ce couloir. Au fond de ce cellier, un petit évier en pierre et une fenêtre.

On n'avait pas l'eau sur l'évier. On allait la chercher à la citerne. On utilisait

l'eau en l'économisant : on lavait la salade d'abord, puis dans la même eau les pommes de terres, et après on arrosait le jardin potager. La fontaine était en haut du hameau, avec un lavoir couvert. Parfois, l'été, il n'y avait pas d'eau. Dans un de nos terrains où coulait une source, mes parents avaient fait un bassin pour laver le linge l'été et avaient transporté une vieille chaudière.

L'eau très fraîche de cette source servait pour durcir le beurre qu'ils obtenaient en battant la crème du lait de vache avec un fouet.



Avec le lait de chèvre mes parents fabriquaient des tommes.

Ils vendaient beurre et tommes à l'épicerie de Saint-Julien ou à Die à l' "Économique". Ils vendaient aussi des lapins, des œufs, pour acheter d'autres produits aux épiciers ambulants. Mes parents faisaient aussi leur vin.

J'ai toujours connu l'électricité. Six familles s'étaient regroupées pour payer une installation privée. À Glovin, une turbine sur le canal d'arrosage nous fournissait le courant. Mon oncle avait eu l'idée de l'installation et l'entretenait. On pouvait donc s'éclairer. Nous écoutions la radio chez nos voisins Mr et Mme Vieux.

L'hiver, on ne chauffait que la cuisine avec une cuisinière qui avait un réservoir. Dans les chambres, on se gelait. Une année où il a fait très froid, l'eau a gelé la nuit dans nos bouillottes. On dormait sous des couvertures en laine et des édredons en plume. Le matin, je mettais mes vêtements sous l'édredon avant de les enfiler afin qu'ils soient moins froids.

Je portais des sabots à clous l'hiver et des chaussures en cuir l'été. Quand il y avait de la neige, on mettait des sortes de bandes molletières pour se protéger. J'étais en jupe et mon frère en pantalon court. Je craignais beaucoup les engelures.

J'allais à l'école à Saint-Étienne-en-Quint. Mon frère et moi parcourions deux bons kilomètres en prenant les raccourcis. Nous étions vêtus l'hiver d'une grande cape de drap de laine et portions bonnets, écharpes et gants. Nous étions chargés chacun de notre cartable et d'un sac qui contenait notre repas de midi. L'hiver, le poêle était éclairé et nous pouvions faire chauffer notre nourriture.

Les élèves éclairaient le poêle chacun leur tour. La commune fournissait le bois. On balayait aussi la classe et on essayait les bureaux.

À la mauvaise saison, le maître nous laissait partir 1/2 heure avant les autres pour que nous puissions rentrer de jour. Les calculs, les dictées se faisaient le matin et donc l'après-midi c'était moins important.

Quand il faisait très mauvais, le soir, à partir du dernier virage, nous marchions à reculons pour ne pas recevoir les bourrasques de neige dans le visage.

Nous étions quinze à vingt élèves selon les années. Je suis allée à l'école de 6 ans à 14 ans. Certains, peu nombreux, partaient à 12 ans pour le collège.

Paulette Monier

Propos recueillis par Annie Grandchamp

Les Tours de Quint

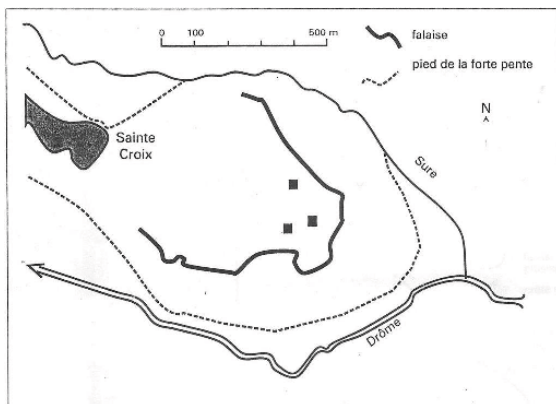
• L'histoire des tours de Quint

Combien d'entre-nous, venant de Die, inclinant le regard vers le sommet de l'éperon rocheux qui sépare Sûre et Drôme, pensent n'apercevoir qu'un gros rocher grisonnant, à mille lieues d'imaginer voir là une tour médiévale extirpant la tête hors de la végétation. Les plus attentifs, venant de Quint au soleil couchant, découvrent les restes de la tour Nord en élevant les yeux vers le haut de la butte qui surplombe la cave Achard-Vincent. Seuls quelques intrépides ont entrepris la montée raide et difficile qui mène aux 3 tours de Quint. Et pourtant, la majesté des ruines, la vue magnifique de là-haut, tant sur la vallée que sur le beau village de Ste-Croix, récompensent largement les 200 mètres de dénivelé parcourus parfois avec difficulté.

Les Tours de Quint sont situées au sommet d'un roc calcaire cerné par la Drôme et la Sûre dont le point culminant atteint 610m d'altitude. La tour Sud surveille la vallée de la Drôme. Sa collègue située à l'Est englobe la vallée de la Sûre et la ville de Die. La tour Nord tourne le regard vers les vallées de Quint et de la Sûre.

La position stratégique des tours a joué un rôle important durant le Moyen-Âge. Elles nous livrent aujourd'hui un bout d'histoire du lieu, des seigneurs de Quint et des comtes de Valentinois.

• Ste-Croix •



Lieu stratégique

Le nom de Quint désignait le 5^{ème} milliaire sur la voie romaine, au départ de Die ("ad Quintum"). La borne devait vraisemblablement se dresser au pied du rocher sur lequel on a retrouvé des monnaies, des tombes et des tegulae datant de l'ère romaine. Il est probable qu'un castellum y ait été érigé.

Le premier texte connu (1166) fait état d'un droit de pâturage aux chartreux de Durbon (St-Julien-en-Beauchêne) dans le "mandement de Quint". En 1178, l'empereur Frédéric I^{er} proclame la suzeraineté de l'évêque de Die sur tous les biens à l'exception des "châteaux de Quint". Il est

probable que la vallée de Quint, ainsi que les châteaux appartenaient aux Poitiers, comtes de Valentinois. Plus que de simples tours, il s'agissait en effet à l'époque de leur construction de véritables châteaux.

Le nom de famille "Quint"

C'est au même moment qu'apparaît dans les écrits une famille portant le nom de "Quint", vassale des Poitiers. Le musée de Die possède une pierre tombale mentionnant Odon de Quint et son fils Giraud. Jarenton de Quint est évêque de Die de 1191 à 1198. Les droits de bûcheronnage et de pâturage de la famille sur Ambel et Font-d'Urle provoquent des différends avec l'abbaye de Léoncel. En 1246, le chevalier Adhémar de Quint vend ses biens et ses terres, échange "sa forteresse et maison de Quint" contre le château de Félines. La famille s'éteint au début du 14^{ème} siècle.

Du Valentinois au Dauphiné

La châtelainie de Quint et de Pontaix est citée en 1266. Le mandement regroupe les paroisses de la vallée de la Sûre, au nombre de 6 à l'époque : St-Julien de Tués, St-Andéol, St-Étienne, Vachères et Ste-Croix, mais aussi Barsac et Pontaix. Au lieu-dit "Lusset" existait un péage sur le chemin qui suivait la vallée. De cet épisode date aussi la légende de Vachères comme "pays de la précaution".

Les Tours de Quint ont joué un rôle important pendant les premiers épisodes de la guerre entre évêques et comtes au 13^{ème} siècle. Les évêques tiennent Aouste, Saillans et la moitié de Crest. Les comtes, avec Pontaix et Quint,

bloquent le chemin vers Die. Les prélats seront ainsi obligés d'utiliser le chemin du "col de Beaufey" (appelé aujourd'hui "col de Beufayn"), à 1099 m d'altitude, sur les limites d'Aurel, pour atteindre Die.

En 1312, le comte de Valentinois exige de l'évêque de Die qu'il indemnise les habitants de Quint dont le bourg a été saccagé par ses gens. La suite de l'histoire de Quint est peu connue. Seuls ses seigneurs successifs sont décrits dans les textes arrivés jusqu'à nous. En 1329, les Poitiers donnent une charte



de franchise aux habitants. Elle comporte 24 articles et accorde aux habitants de Quint le droit de chasse sur Ambel. De nombreuses familles nobles de la région, les Lantelme de Gigors et de Vassieux, les Guillaume d'Egluy ainsi que les familles locales des Bouillanne et des Richaud possèdent des biens et des droits dans le mandement.

Le pays de Quint entre dans le Dauphiné vers 1420 et devient dès lors terre royale. Les tours sont décrites comme intactes en 1579.

Elles sont utilisées par les Protestants dans la guerre les opposant aux envoyés du roi. Elles deviennent dès lors "une menace pour l'ordre public". Le roi ordonne de les détruire. Mais une des mines s'étant éventée, l'entreprise ne fut que partiellement un succès. Le site a été ensuite définitivement abandonné. Les tours mériteraient un sérieux débroussaillage et pourquoi pas une nouvelle vie par une mise en valeur ...

Un peu de vocabulaire

Le terme mandement ou châellenie désigne dès le XI^e siècle un territoire formé autour de châteaux élevés par l'aristocratie rurale. Le

châtelain est un officier nommé et rémunéré par un comte ou un prince. Sa charge est révocable et déplaçable. À sa fonction première d'être le gardien du château, il tient la comptabilité, lève des impôts et doit présenter régulièrement ses comptes : les comptes de châellenie. Il exerce également l'ensemble des droits par délégation, militaire et judiciaire.

Merci à la revue "Terres Voconces" et précisément le n° de juin 1999 dans lequel nous avons trouvé l'inspiration et l'histoire de nos tours.

Jean-Claude Mengoni et Liek Wartena.

Sur ses deux rivières, telle une motte ancrée
Cette colline, entre deux cluses à pic,
D'un généreux élan, couverte de forêts,
Nous surplombe, effrayant point de vue
stratégique.

Aussi par le passé, en des temps féodaux,
Un château fut construit pour fixer ses rivaux,
Il en reste aujourd'hui les trois tours altières,
Encore bien conservées, bientôt millénaires.

Les pierres en gros blocs rendent à ces murs
anciens
l'aspect figé du roc, mais la nature vient
D'un élan généreux réinstaurer les liens.

Les mousses et les lichens sur les tours austères
S'étirent sans peine. Lors ils redonnent chair
Un souffle sirupeux à ces âges de pierre !

Cyril Achard (Sainte-Croix, 1975-1997), écrit au printemps 1995.

*Merci à la famille Achard de nous avoir permis
de diffuser ce beau texte.*